Balta Lelija

7 novembre 2026
ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS (VII)
« Exhortations et conclusion de la lettre »

L'apôtre poursuit ses exhortations sur la manière dont la vie chrétienne doit se vivre au sein de l'Église de Colosses.

« Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement si l'un a quelque chose à reprocher à l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, règne dans vos cœurs ; soyez reconnaissants. Que la parole du Christ demeure en vous avec abondance, de telle sorte que vous vous instruisiez et vous avertissiez les uns les autres en toute sagesse : sous l'inspiration de la grâce, que vos cœurs s'épanchent vers Dieu en chants, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels. Et quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père." (Col 3, 13-17)

Nous savons à quel point le pardon est important pour la réussite d'une vie en communauté. Lorsque ce pardon est accordé par Dieu, il doit se répandre sous forme de paix au sein de la communauté. En réponse à la question de Pierre, Jésus a d'ailleurs rappelé qu'il fallait pardonner à son frère presque toujours. Il est important de bien comprendre cela. Si nous ne sommes pas prêts à pardonner, nous restons en quelque sorte dans une position d'accusation. Si cette position se durcit de plus en plus, alors l'« accusateur de nos frères » (Ap 12, 10) s'en réjouira.

C'est précisément le pardon des péchés que Dieu nous accorde par le sacrifice de son Fils qui arrache des mains de l'accusateur les armes qu'il dirige contre nous, les hommes. Même si un frère qui nous a effectivement fait du tort n'a pas encore demandé pardon, nous devrions travailler sur notre cœur afin d'être toujours en mesure d'accorder le pardon.

« Vous femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Vous maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles. Vous enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Vous pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » (Col 18, 20-21)

L'apôtre nous présente ici un code de conduite familiale qui décrit comment organiser une vie familiale harmonieuse selon la volonté de Dieu. Aujourd'hui, on réagit avec beaucoup de sensibilité lorsqu'on entend parler de la soumission de la femme à son mari. Cela va à l'encontre de l'esprit de notre époque, où même dans le monde chrétien, le sens de la famille est menacé. D'autres « modèles de vie parallèles » se sont trop profondément ancrés dans la pensée collective et dans les pratiques.

Souvent, cette soumission est mal comprise, voire parfois mal mise en pratique. Il s'agit des différentes tâches et, par conséquent, des différences entre l'homme et la femme, qui sont destinées à se compléter. Dans le monde de l'apôtre, il allait de soi que la famille occupait une place centrale, que la femme avait sa mission, en particulier en tant qu'épouse et mère, et que l'homme entretenait davantage les relations avec l'extérieur. Il assumait donc les responsabilités sociales et les fonctions correspondantes. La femme se consacrait à sa mission et se soumettait, tout en s'occupant du foyer – souvent avec de nombreux enfants.

Les hommes sont invités à aimer leurs femmes et à se comporter en conséquence avec elles. Ainsi, la communion d'amour entre l'homme et la femme devient une source de force pour les enfants comme pour l'homme dans sa mission sociale.

La soumission naturelle des enfants à leurs parents, ainsi que l'exhortation adressée aux pères de les élever avec sagesse, complètent l'image de la famille telle que Paul l'envisage. Dans ce contexte, il convient de souligner une fois encore que Paul renvoie toujours au Seigneur, afin que la vie familiale s'épanouisse en accord avec sa volonté.

Avant de conclure sa lettre par des messages personnels et des salutations, l'apôtre donne encore quelques conseils à la communauté, accompagnés d'une demande de prière pour lui-même et ses collaborateurs.

« Persévérez dans la prière, apportez-y de la vigilance, avec des actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, et qu'ainsi je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis aussi dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler. Conduisez-vous avec prudence envers ceux qui sont hors de l'Église, sachant profiter des circonstances. Que votre parole soit toujours aimable, assaisonnée de sel en sorte que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Col, 4-2-6)

Paul n’oublie jamais d’exhorter les croyants à la reconnaissance envers Dieu pour tout ce qu’il a fait pour l’Église. La reconnaissance est en effet la clé qui permet au cœur de s’ouvrir toujours davantage à Dieu et à l’amour de grandir. De même, la prière persévérante permet de maintenir et d'approfondir la communion avec le Seigneur.

Les Colossiens doivent mettre à profit le temps que Dieu leur accorde encore sur terre. Une remarque qui revêt également une grande importance pour nous. Nous pouvons œuvrer pour notre salut et celui de nombreuses personnes si nous nous remettons entièrement entre les mains de Dieu.

Paul évoque également les personnes extérieures à la communauté. Nous devons les traiter avec bienveillance. Nos paroles doivent être imprégnées de vérité, car c’est ainsi que nous pourrons répondre à chacun et rendre témoignage à celui qui nous a aimés jusqu’à la mort.

Méditation sur la lecture du jour :
https://fr.elijamission.net/9828-2/

Méditation sur l'Évangile du jour :
https://fr.elijamission.net/detachement-de-largent/